

Elections riment avec dislocation !

Dans la période, les élections quelque soit le pays où elles ont lieu ont toutes les mêmes caractéristiques :

- le nombre d'électeurs potentiels réellement inscrits est à la baisse ;
- la participation aux scrutins est à la baisse. Le récent référendum en Hongrie sur l'accueil des migrants n'a pu être validé, faute de votants !
- Les trucages et bourrages d'urnes sont nombreux et manifestes, comme en Autriche en mai dernier sur les votes par correspondance ou aux dernières élections en Russie, ou au Gabon cet été ...
- Tous ceux qui, hier comme aujourd'hui, ont dû quitter leur pays, pour trouver du travail ne peuvent jamais voter. C'est le cas des immigrés, ouvriers pour beaucoup, ici en France.
- Les élections ne servent à rien : les Grecs ont voté 3 fois courant 2015 contre l'austérité et cela ne les a pas empêché d'avoir à supporter un nouveau plan d'austérité !
- Elles ont pour objectif dès qu'une révolte populaire ou un mouvement social a lieu de remettre les peuples sur le « droit chemin », celui que les partisans du statut quo veulent lui voir prendre ! En premier lieu tous les politiques, tous les partis, à la recherche du pouvoir, ou de places dans l'appareil d'Etat, même si à la fin ce sont toujours les financiers qui gagnent, comme on l'a vu après le referendum de 2005 sur la Constitution européenne et comme on le voit après le Brexit, financiers qui eux ne sont jamais soumis au vote !
- Les médias et les politiques en France sont tous à nous bassiner sur la droitisation des sociétés, ce n'est pas ce que nous voyons à travers les manifestations de masse au Brésil ou en Inde contre la corruption de la classe politique, en Pologne pour le droit à l'avortement, en Hongrie avec le referendum raté d'Orban, en France avec le mouvement contre la loi Travail et la paupérisation de la jeunesse, en Chine pour la démocratie et contre la pollution, en Russie contre les assassinats fomentés par Poutine contre ses opposants, aux USA à travers le courant d'opinion qu'a drainé le candidat Sanders, ou le premier réflexe des Allemands en septembre 2015 pour accueillir des migrants chez eux... ! La droitisation c'est pour les politiques !
- Pour les élections de 2017, ici, c'est la bousculade des candidats et la curée ! Toutes les tentatives de regroupement de la gauche de la gauche qui ont voulu participer aux élections ont : soit « mangé leur chapeau » et plié devant les financiers une fois au pouvoir, tel Siriza, en Grèce ou Peppe Grillo et le M5 en Italie ; soit se divisent tel Podemos en Espagne, où le Front de Gauche avec Mélenchon ici.
- Les élections loin d'être une tribune pour défendre un point de vue en rupture avec le système, comme cela a pu être parfois le cas dans le passé, participent de la dislocation mondiale ; voter en 2017 en France c'est se lepéniser !
Rompre avec ces élections-dislocation est nécessaire, en les désertant. L'avenir est ailleurs !